

# Aéronautique Navale (10)

Ami(e) Internaute,

Ce cent-neuvième diaporama est le dixième d'une série de diaporamas sur l'Aéronautique Navale en Algérie de 1945 à 1962. Il concerne le *Corsair* et la flottille 12F.

Faites le circuler sans restriction !

Merci à l'ARDHAN et à son historien Robert Feuillo (Association pour la recherche de documentation sur l'histoire de l'Aéronautique Navale [www.aeronavale.org](http://www.aeronavale.org)) et aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je réalise, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous. N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

[Jarrige31@orange.fr](mailto:Jarrige31@orange.fr)

<http://www.aviation-algerie.com>

# Chance Vought Corsair

Avion mythique, c'est l'un des appareils les plus connus de la Seconde guerre mondiale. Il a été conçu comme avion d'interception et d'attaque au sol, avec le moteur le plus puissant de l'époque.

Quatre-vingt quatorze *Corsair* F4U-7 ont été spécialement construits, en fin de série, pour la France en 1952 et en 1953 (sur un total de 12 582), 80 AU-1 d'occasion ont aussi été utilisés, dont 25 en 1954 en Indochine et le reste de 1958 à 1964. Les *Corsair* seront retirés du service le 1<sup>er</sup> octobre 1964.

Poids au décollage : 8 280 kg, envergure : 12,48 m, longueur : 10,50 m, hauteur : 4,49 m, Hélice : 4 m de diamètre, moteur : Pratt et Whitney 2 300 cv, vitesse max : 650 km/h, plafond : 11 300 m, rayon d'action max : 2 500 km.

Le *Corsair* est doté d'une puissance de feu considérable. Il possède quatre canons de 20 mm et de multiples points d'attache sous les ailes et sous le fuselage lui permettent d'embarquer 2 500 livres de munitions : dix roquettes ou huit bombes de 250 livres et deux bidons de napalm ou deux bombes de 1000 livres.

Conçus pour résister aux attaques des chasseurs japonais et de la DCA ennemie, le *Corsair* résiste bien aux tirs des rebelles et il peut traiter des positions bien défendues.

Avec une autonomie de 4 heures, il peut assurer une permanence sur la zone.

Seule la prise d'air sous le capot avant du F4U-7 permet de le différencier du AU-1



(Daniel Cadet)

Corsair F4U7 de la 14F

# Les Corsair en Algérie

Les flottilles de *Corsair* 12F, 14F, 15F et 17F se relaient à Téliergma du 10 mai 1956 au 30 mai 1962.

Le premier détachement de *Corsair*, de la flottille 14F, ne dure que quelques jours, du 10 au 19 mai 1956, relevé par la flottille 12F du 19 mai 1956 au 1<sup>er</sup> juillet 1956, puis par la flottille 15F du 15 juin au 16 août 1956.

Après les opérations de Suez, les *Corsair* reviennent en Algérie le 1<sup>er</sup> juillet 1957 et les flottilles basées à Karouba (Tunisie) ou à Hyères, continuent à participer à tour de rôle à ces détachements de deux à trois mois avec dix à seize pilotes et huit à douze avions jusqu'à la fin du conflit, avec une possibilité, en cas de nécessité, de recevoir un renfort de quatre avions de Karouba. Des avions sont détachés quelques fois à Tébessa et à Biskra.

En février, mars et juin 1958, en février 1959 et en mai 1960, les *Corsair* effectuent des missions en décollant, au large de l'Algérie, des porte-avions *Bois-Belleau*, *La Fayette* et *Arromanches*. Ce sont surtout des entraînements sur porte-avions, car la densité des aérodromes en Algérie ne nécessite pas l'utilisation de forces aéronavales.

A partir d'avril 1959, plusieurs *Corsair* sont basés à Maison-Blanche. Initialement mis en place pour l'opération *Courroie* dans l'Ouarsenis. Le détachement, réduit à quatre avions en février 1960, quitte Alger le 15 mai 1960.

Un seul *Corsair* sera abattu par les rebelles. Douze sont touchés en 1959 et dix-huit en 1960.

Les troupes au sol apprécient les *Corsair* qui, sous l'indicatif de *Numa* (12F), *Ecoutille* (14F) et *Finaud* (15F), aux mains de pilotes de grande valeur, excellent dans l'appui-feu. Ils complètent les T-6, moins armés, et les *Mistral* qui disposent de beaucoup moins d'autonomie. Ils sont semblables, en capacités opérationnelles, aux *Skyraider* de l'armée de l'Air

Les munitions dépensées mensuellement en 1957 illustrent la participation aux combats : 500 bombes de 250 ou 260 livres, 120 bombes de 500 livres, 100 bidons de napalm, 200 roquettes T10 ou HVAR et 65 000 cartouches de 20 mm.

En 1958, la flottille 12F a largué 486 000 livres de bombes, la flottille 15F 120 000 livres et la flottille 14F 97 000 livres.

Les heures de vol mensuelles sont très variables, selon la météo, le nombre d'avions mis en œuvre et les nécessités opérationnelles. Elle vont de 160 heures à 650 heures.

A partir de 1961, le nombre de *Corsair* en détachement diminue, mais ils seront présents à Téliergma jusqu'à mai 1962.

Le site de Télérgma



Télergma, avec un *Corsair* en base gauche pour la piste 08



Deux Marins à l'entrée de la base *Lieutenant Pierre Le Gloan* à Téliergma





(ARDHAN)

Poste de pilotage d'un Corsair

## Flottille 12F



En août 1953, la flottille 12F, commandée par le LV Roger Vercken, échange ses *Hellcat*, avec lesquels elle revient d'une longue et éprouvante campagne en Indochine, contre des F4U-7. Elle quitte Karouba pour Hyères en novembre 1953.

Elle revient à Karouba en décembre 1955. Au cours de ses détachements à Tèlèrgma, la flottille est particulièrement éprouvée par deux accidents en juin 1956 : le 19, le SM Henri Cousin se tue à Belezma (dpt Batna) et le 24, l'EV Pierre Parent se tue à Oued-Seguïn (dpt Constantine).

Le 30 août 1957, le Mt Kerhoas pose son *Corsair* sur le ventre à El-Kantara, seul *Corsair* abattu par les rebelles.

Le 8 février 1958, la 12F participe à l'attaque du camp FLN de Sakhiet en Tunisie. En août, elle est sur *Corsair* AU-1.

La flottille reste à Karouba jusqu'au 1<sup>er</sup> août 1963.

La flottille 12F est la flottille qui a effectué le plus grand nombre de missions en Algérie.

Pendant ses détachements en Algérie, la flottille 12F a été commandée par les LV André Tarze, novembre 1953. Bernard Besse, décembre 1955. Bernard Caneau, décembre 1957. Alain Beauchard, décembre 1959. Bernard Bachelot, février 1960 et Francis Jacobi, janvier 1961.

Indicatif tactique : *Numa*.

Elle est dissoute le 1<sup>er</sup> août 1963 avant d'être reconstituée, en 1964, sur Chance-Vought F8-E *Crusader*.

Les Corsair F4U-7 de la flottille 12F sur le porte-avions *La Fayette* dans le port d'Alger en mars 1955





Télergma, le 26 mars 1957  
Pilotes de la flottille 12F – Debout :  
Lemoine, Vernouilh, Martin, Rateaud,  
Caneau, Kerhoas, Inaud et Jacobi.  
Accroupis : Reder et Luco





Télergma, le 16 décembre  
1957

Flottille 12F

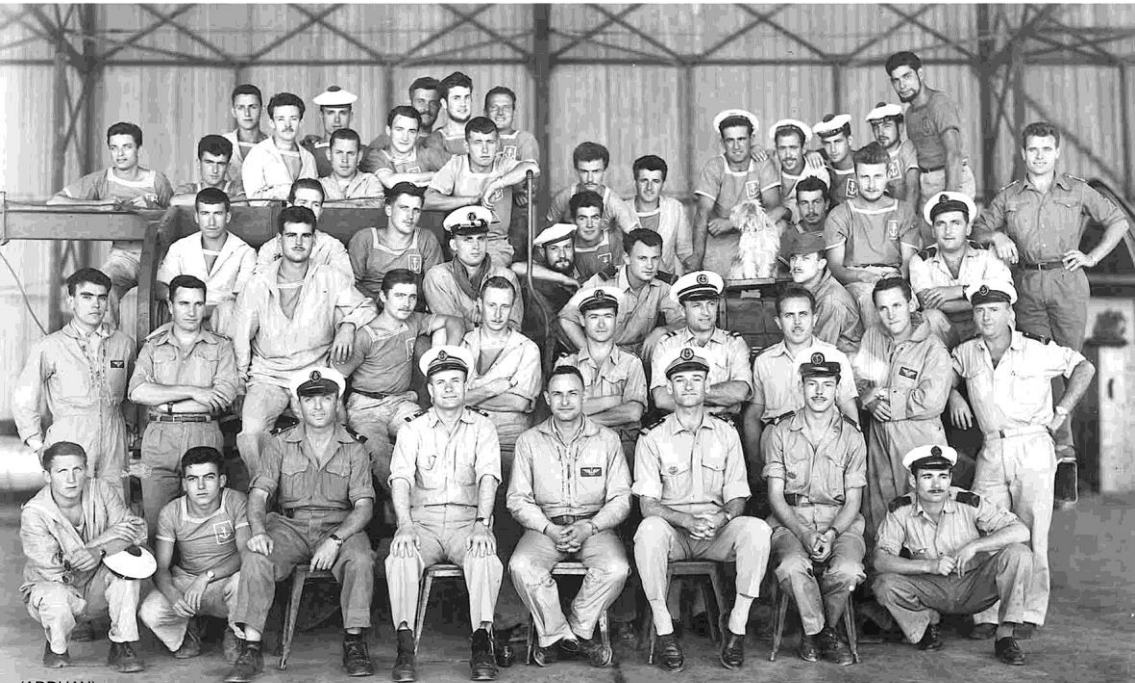
Remise de la Croix de  
Guerre par le VA Ploix au LV  
Jacobi.

Derrière : LV Caneau et EV1  
Jourdain

Télergma, février 1958 – Flottille 12F  
Visite de Louis Christiaens, s/secrétaire d'Etat  
à l'Air, du Gal Jouhaud et du CA Ploix



Personnel de la flottille 12F à Téliergma en été 1959



Télergma 1959  
Flottille 12F  
LV Jacobi



(ARDHAN)

Télergma 1959 – LV Caneau,  
EV1 Jourdain et un Capitaine  
de l'armée de l'Air



Télergma 1961 – LCI Pissotte,  
cdt la base, et LV Jacobi





Flottille 12F – Prise de  
commandement du LV  
Bachelot

17 février 1960

– Général de division  
aérienne André Martin  
(cdt la 5<sup>ème</sup> RA)

– Amiral Philippe  
Auboyneau, (cdt la  
Marine en Méditerranée,  
qui décèdera un an plus  
tard)

– Contre-amiral Charles  
Lahaye, (cdt le groupe  
des porte-avions et  
l'aviation embarquée)



Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téliergma en février 1960



Flottille 12F à Tégma en 1957  
Ecouvillonnage des canons de 20 mm.  
Une roquette est en place dans le  
panier Matra 122



Flottille 12F à Tégéma en 1957 – Armuriers et munitions des canons



Flottille 12F à Téliergma en 1957  
Approvisionnement des canons  
(900 obus par canon)



Flottille 12F à Téliergma en 1957  
Installation des roquettes HVAR 127 mm  
(5 pouces) sur les pylônes pouvant  
supporter 10 roquettes



*Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téliergma en février 1960*



*Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téliergma en février 1960*



Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téglerma  
Bidons de napalm, roquettes et bombes





Flottille 12F à Tégérgma en 1957  
Intervention des mécaniciens



Flottille 12F à Téliergma en 1957  
Avitaillement



Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téliergma



Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téliergma 1958



*Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téliergma en juillet 1958*



*Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téliergma*



Un pilote de l'ALAT contemple  
un Corsair F4U-7 de la flottille  
12F à Téliergma en Juillet 1958



*Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téliergma en mai 1959*





*Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téliergma en 1959 avec un réservoir supplémentaire*



*Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téliergma en 1959*



*Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téliergma en février 1960*



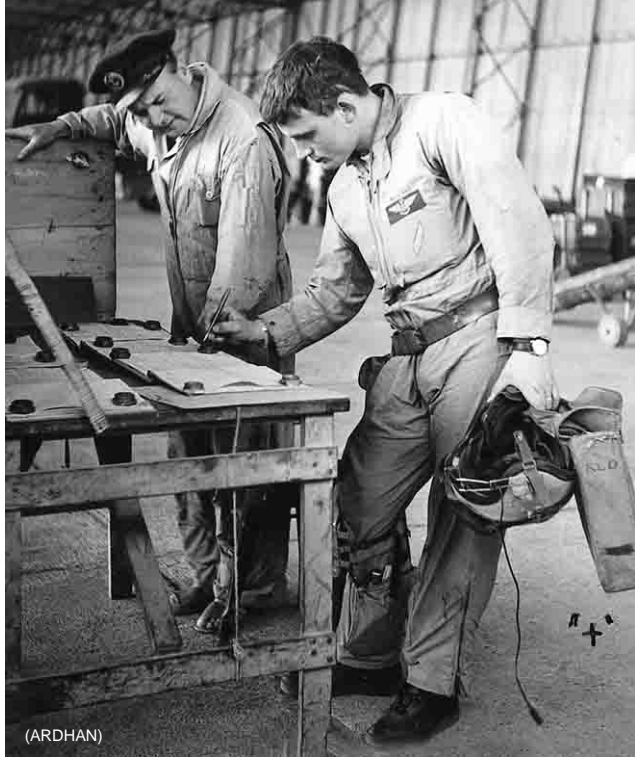
*Corsair AU-1 de la flottille 12F à Téliergma en février 1960*



Corsair AU-1 de la flottille 12F à Sétif en mai 1960



Flottille 12F à Tégma en mai 1959  
Le SM Roland signe les formes  
avant le décollage



(ARDHAN)

Flottille 12F – 30 août 1957  
Atterrissage du Mt Kerhoas à Metlili.  
Seul *Corsair* abattu par les rebelles



(ARDHAN)



*Corsair AU-1 de la flottille 12F sur le ventre, le 2 mai 1960 à Téliergma*





Corsair F4U-7 de la flottille 12F en 1955



(ARDHAN)

Corsair de la flottille 12F en mars 1959





Corsair de la flottille 12F – Tir de roquette

(ARDHAN)



Largage de napalm

*Corsair AU-1 de la flottille  
12F sur l'Arromanches en  
juin 1960*



(Bernard Bachelot)

Corsair de la flottille 12F sur le porte-avions *La Fayette*, à Alger en janvier 1961



Corsair de la flottille 12F à Téliergma en 1962 – Les marques d'identification ont disparu pour laisser place aux trois derniers chiffres du numéro de série

